

Avignon, le 26/09/2025

Liminaire à la Formation Spécialisée du CSA local de Vaucluse

Monsieur le Président,

« Je suis le Premier Ministre le plus faible de la Vème République ». Cette formule laconique de notre Premier Ministre actuel est la seule réponse faite à l'Intersyndicale...

C'est en creux, l'affirmation de la crise politique qui secoue notre pays depuis la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Faiblesse également de nos élus, incapables de réagir face à la gronde sociale.

Faiblesse de nos élites auto-proclamées qui hystérisent le débat pour une taxe dite « Zucman » « confiscatoire » à leurs yeux. Il est vrai qu'un taux de 2 % pour plus de 100 millions de patrimoine est digne d'un Etat « communiste ». Et tant pis si sept prix Nobel de l'Économie proposent la même chose pour sortir nos démocraties de ces crises des finances publiques.

Faiblesse de nos hauts fonctionnaires, incapables de ramener à la raison des Ministres démissionnaires en roue libre depuis le vote de non-confiance du premier Ministre précédent.

Enfin, faiblesse de nos administrations, dont la DGFIP, qui n'est que la conséquence de ce qui précède.

Cette semi-tragédie politique pourrait être comique si les conséquences n'étaient pas aussi dévastatrices.

Pauvreté en hausse, inégalités sociales en constante augmentation, politiques de défense de l'environnement abandonnées, extrémisme en hausse et, n'en déplaise à notre Ministre de L'Intérieur, violence agitée par celle qui vient de l'extrême-droite qui ne cesse de progresser, attaquant notre Démocratie et nos Droits, main dans la main avec les pires conservateurs pseudo-chrétiens pour alliés.

Des médias qui vomissent à longueur de journées des articles, des images et des débats anti services publics, anti droits LGBTQI+, anti-femmes, et xénophobes.

Faut-il pour autant faire comme le Premier ministre et dire : je suis faible, donc je ne ferai rien ?

Il n'y a aucune forme de faiblesse à reconnaître une situation qui nous mène droit dans le mur. Le constat n'est pas plus compliqué à dresser.

Les citoyens de ce pays demandent de la justice, de l'équité, du respect. Ils demandent simplement à pouvoir vivre dignement, même si cette dignité passe par le renoncement de l'achat d'un yacht...

Il est si dur de répondre à ces demandes ?

Il est si compliqué pour nos ultra-riches de reconnaître que la fête, la leur, est finie ?

Partager les richesses n'est pas un gros mot, c'est une évidence et c'est l'un des fondements majeurs de notre République.

L'union intersyndicale démontre que le monde du travail, celui qui crée vraiment les richesses, est unanime et ce depuis plusieurs mois maintenant : il faut arrêter le massacre !

Oui, dette et déficit sont un poids pour le pays, mais l'absence totale de plan et de projection pour l'avenir, en matière d'investissement pour le climat et l'environnement en général, en matière de développement économique, en matière de recherche fondamentale forment un poison mortel.

Les pays montrés en exemple dans la lutte contre leur déficit ou leur dette sont ceux où la pauvreté a le plus augmenté. Cette pauvreté s'aggravant même lorsque l'on regarde les retraités...

Travailler plus pour finir sa vie dans la misère ? Ce sera sans nous.

Et sans nous, sans les citoyens, nos élites ne sont rien ! Sans nos sous, sans nos impôts, ils sont moins que rien !

Sans des politiciens à leurs bottes au pouvoir, ils disparaissent !

Vous pouvez compter sur l'engagement sans faille de notre organisation syndicale et de toutes les autres pour continuer le combat, pour l'amplifier s'il le faut, car de notre côté, il n'y aura aucune faiblesse !

Cette instance ne peut pas ignorer les impacts causés par cette crise sur la santé mentale de nos populations.

Les agents de la DGFIP sont triplement concernés : en tant que citoyen, en tant qu'agent du Service Public et en tant qu'acteur majeur de notre budget national.

C'est lourd à porter et nous vous avons alerté à maintes reprises sur la situation dégradée au regard des RPS.

Désormais, il faut y ajouter les risques pesant sur la santé mentale et sur ce point, la situation devient alarmante.

Notre Administration voit plus d'arrêts maladies pour des raisons psychiques et voit plus de personnes mettre fin à leurs jours.

Face à ses problématiques, l'Administration, en aval, s'est engagée à déclencher des enquêtes systématiques en cas de suicide ou tentative. En tant que représentants de la FS, vous pourrez compter sur nous pour que ce soient de vraies enquêtes et pas une recherche de décharge de responsabilité de l'Administration !

En amont, le début du préambule de la SG sur la note d'orientation ministérielle SSCT, figurant à l'ordre du jour de cette FS, est on ne peut plus clair :

« La préservation de la santé physique et mentale, la sécurité et l'amélioration des conditions de travail des agents constituent un enjeu prioritaire pour les MEF »

Au vu du comportement de certains responsables de la Direction, nous avons de sérieux doutes sur le respect de cette belle promesse. L'épisode calamiteux subi par les agents du siège du SPFE ce mardi 23 septembre, dont nous détaillerons les faits au cours de cette instance, montre à lui seul le degré de pression qui s'exerce sur la santé mentale et la charge psychologique des agents.

Nous verrons également que le combat pour l'amélioration des conditions de travail des agents est permanent au regard de l'exemple du réaménagement partiel du SDIF siège en vu du rapatriement des collègues de son antenne orangeoise annoncé pour 2026.

Nous verrons également que l'impact des travaux interminables de la Cité Administrative sur la santé psychique est loin d'être négligeable.

Nous essaierons au cours de cette instance de ne pas être trop « anxigènes » afin de préserver votre santé mentale...

Cela étant, les exemples de dispositifs véritablement anxigènes ne manquent pas dans nos services et ne sont pas du fait des agents ou des OS, mais bien du fait de l'Administration elle-même.

Des applicatifs comme BALI en sont des exemples frappants...

Enfin, en local, il a été constaté un manque de considération de la Direction envers les agents. Si par hasard vous considérez l'obligation d'assister à votre invitation à Chateaufort du Pape pour les cadres b et C comme une réponse adaptée, il va vous falloir une sacrée pince pour récupérer le bout du doigt au fond votre œil.

Ainsi, à l'heure où le creusement de la dette met en péril notre Démocratie et où chaque agent de la DGFIP court après le temps, vous enfermez 70% des agents de la DDFIP84 pour du bourrage de crâne. On vous le dit tout net, une grosse partie de ces agents considère cette pure action de communication a minima comme maladroite, inutile et onéreuse. Il vous faudra d'autres recettes (au hasard quelques idées: arrêter les suppressions d'emplois, arrêter les réorganisations incessantes des services, améliorer le pouvoir d'achat, liste non exhaustive...) pour redonner du sens au travail et ramener la confiance envers l'Administration.

Pour conclure notre déclaration liminaire, nous ne pouvons qu'apprécier les pistes de réflexion engagées par la SG dans sa note d'orientation, mais nous y voyons en creux se dessiner les dangers qu'elles peuvent engendrer et la tentation possible de l'Administration de se servir de ces outils pour prévenir RPS et santé mentale, comme des moyens pour se défaire de ses erreurs ou de déporter la responsabilité qui lui incombe sur le dos de ses agents.

Si les formations telles que la gestion du stress, la prévention du syndrome d'épuisement professionnel ou les premiers secours en santé mentale sont de formidables outils d'information du risque, elles ne sont pas des moyens d'actions !

Il s'agit là uniquement d'actions de préventions qui ne peuvent prétendre à répondre à la faiblesse de notre Gouvernement et à sa politique de destruction du bien commun, dont la DGFIP et ses agents font partie intégrante, quoiqu'on en pense !

Nous vous rappelons donc à votre responsabilité, en tant que Président de la FS et DDFIP pénalement responsable, de garant de la santé et de la sécurité des agents placés sous votre gouvernance et vous pouvez compter sur nous pour que vous ne l'oubliiez jamais, que ce soit anxigène ou pas !